

# Donner un côté **FRED ET JAMIE** aux profs de sciences

 C'est ce que propose le programme *Amgen Teach* via des formations aux professeurs

► Redonner l'intérêt des sciences aux jeunes en améliorant les cours et surtout la façon dont ils sont donnés, c'est la volonté du professeur Philippe Léonard, de l'ULB. C'est dans le cadre des formations financées par l'*Amgen Foundation* qu'une dizaine de professeurs venus d'un peu partout en Wallonie et Bruxelles se sont rassemblés à l'Expérimentarium de physique de l'ULB.

C'est une formation un peu particulière qui se donne à notre arrivée. En effet, les professeurs semblent jouer à lancer des balles avec ce qui ressemble à un bricolage de catapulte. C'est en fait l'atelier trébuchet. Le but, "c'est de donner aux professeurs des moyens nouveaux pour enseigner leur matière. Tant au niveau matériel qu'au niveau des idées et des méthodes. Les formations portent sur les sciences en général. Ici, l'atelier porte sur de la physique. D'autres portent sur la biologie ou la chimie", explique le professeur Léonard.

**LE PREMIER CONSTAT** effectué par l'industrie scientifique est qu'on ne motive plus assez de jeunes à opter pour les filières scientifiques, il y a donc pénurie dans ces branches. "Les industries forment elles-mêmes parce qu'elles considèrent que l'enseignement n'est pas bon. Si rien ne change, il manquera plusieurs milliers de scientifiques d'ici 2020. À l'heure

actuelle, on va les chercher en Inde."

En cause, les sciences sont données de manière trop ennuyeuse, constate le professeur. Les élèves s'écartent donc de ces voies soit par ennui, soit par difficulté. "Ces formations sont là pour quitter les cours théoriques trop arides, et pousser les jeunes à remettre la main à la pâte. Dans cette formation, on remet les profs à la place des élèves, on les fait participer à des ateliers pratiques."

Mais après l'enseignement plus participatif et pratique, le

formateur pousse les professeurs à envisager une évaluation du même type. "On évalue trop peu de manière pratique. On leur fait faire un travail en groupe, on évalue de manière individuelle et théorique... Dans la vie, on travaille énormément en équipe, à l'école jamais", déplore le professeur d'université.

**LA FORMATION** est un franc succès, entre 60 et 70 professeurs se forment chaque année (c'est la deuxième année). Le programme se lance également en Flandre la semaine prochaine. Il cartonne déjà dans dix autres pays européens.

Julien Crepin

## Une méthode qui plaît aux profs et aux élèves

Les enseignants qui ont décidé de participer à la formation le font "pour faire évoluer leurs leçons", les rendre plus ludiques. Car pour les intéresser nos jeunes, le professeur "doit titiller leur curiosité, créer le questionnaire", expliquent les professeurs en formation. Ils ont l'air de s'amuser, quand on les voit chercher d'un œil extérieur.

"Il faut dire que c'est plus fun si les élèves manipulent, s'ils cherchent, s'ils découvrent. Ici, les professeurs sont à leur place et se rendent compte du côté ludique", explique le formateur de l'ULB.

Ce qui frappe le professeur Léonard quand il se rend dans une école, c'est la vétusté du matériel. "Comment voulez-vous attirer les jeunes avec du matériel cassé, vieux, alors que dans leur poche ils ont un concentré de physique et chimie, leur smartphone. Il faut casser l'habitude de ne pas l'utiliser. Qu'ils fassent les mesures avec leur smartphone. Et de l'autre côté, les directeurs d'école de taille moyenne doivent comprendre qu'investir 1.000€ par an dans du matériel scientifique, c'est le minimum", conclut-il.

J. C.